

Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent.

(LA ROCHEFOUCAULD.)

L'âme, comme le corps, ne se développe que par l'exercice.

(BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

Rien n'est constant dans le monde, ni les fortunes les plus florissantes, ni les amitiés les plus vives, ni les réputations les plus brillantes, ni les faveurs les plus enviées.

(MASSILLON.)

Un homme qui dit oui, ou non, mérite d'être cru, son caractère jure pour lui.

(LA BRUYÈRE.)

Ce n'est pas seulement par des paroles que la sensibilité s'exprime : c'est par l'air, le regard, les accents, et le son de la voix.

(SUARD.)

En regardant l'homme comme de loin, nous y apercevons d'abord une âme et un corps liés par un nœud inconnu, qui fait que les impressions du corps passent à l'âme, et que les impressions de l'âme au corps, sans que personne puisse concevoir le moyen de cette communication. Ensuite, en s'en approchant de plus près, on voit que ce corps est une machine composée d'une infinité de ressorts, et que l'âme est une nature intelligente, capable de bien et de mal, de bonheur et de misère.

(NICOLE.)

L'âme voit la couleur par l'organe de l'œil, et entend les sons par l'organe de l'oreille ; mais elle peut cesser de voir ou d'entendre, sans que pour cela elle cesse d'être, parce que l'âme n'est point précisément ce qui voit la couleur, ou ce qui entend les sons, elle n'est que ce qui pense. Or, comment peut-elle cesser d'être telle ? Ce n'est point par le défaut d'organe, puisqu'elle n'est point matière, ni par le défaut d'objet tant qu'il y aura un Dieu et d'éternelles vérités. Elle est donc incorruptible.

(LA BRUYÈRE.)

Feuilleton du "Journal de l'Instruction publique."

## ZACHARIE LE MAITRE D'ECOLE

### DEUXIÈME PARTIE

AURORE

V

Anacréon a loué la cigale dans ses vers ; mais les saints ne l'ont pas négligée ; saint François, qu'il faut toujours citer quand on s'occupe de la nature et de ceux qui l'ont aimée, n'oublia pas les cigales et ne dédaigna point d'en apprivoiser. Dans un figuier de Notre-Dame des Anges, une d'elles s'était fixée, et son

chant encourageait les religieux à célébrer les louanges du Seigneur, en même temps qu'il leur procurait une distraction innocente. Un jour, tandis que François d'Assise, frère Pacifique et un groupe de moines se promenaient dans le jardin, la cigale se mit à chanter ; François d'Assise l'appella, elle vint se poser sur sa main. Il lui commanda de louer le Seigneur ; elle chanta jusqu'à ce que le saint lui eut ordonné de retourner à sa première place. A partir de cette époque elle descendit chaque jour à pareille heure se poser sur la main du Bienheureux ; celui-ci la caressait, l'invitait à chanter, lui rendait la liberté. Un jour il dit à ses frères : « Depuis longtemps cette cigale nous réjouit et nous convie à la prière ; qu'elle aille remplir ailleurs sa douce mission. » « Alors, ajoute frère Pacifique, la cigale s'envola et on ne la revit plus... »

Aimez-la cette verte chanteuse des fougères, cette musicienne du pauvre. L'épervier la détruit et la chasse ; que la main de l'enfant ne lui soit jamais cruelle. La cigale possède une voix comme l'oiseau, des ailes de gaze comme la svelte demoiselle, elle est gracieuse et charmante ; si par caprice vous la faites jamais captive, imitez François d'Assise, rendez-lui vite la liberté après l'avoir entendue.

### LEGENDE.

#### LE CIBOIRE DE CIRE.

Une nuit des voleurs pénétrèrent dans une église de village, profanèrent le tabernacle, en déroberent le ciboire d'or, puis s'éloignèrent chargés de leur sacrilège butin. Dans le premier moment ils ne s'aperçurent pas qu'une hostie était demeurée au fond du vase sacré ; ils la virent tandis qu'ils traversaient un champ-pet, croyant la dérober à jamais aux regards des hommes, ils la jetèrent dans une ruche et s'enfuirent.

Au matin le maître du rucher visitant ses avettes demeura surpris de ne point voir comme d'ordinaire ses butineuses au travail. Pas une abeille sur les fleurs, pas une abeille sur les arbres ! Mais ce qui le surprit bien davantage, ce fut d'entendre sortir de l'une des maisons d'avettes un bourdonnement d'une telle harmonie que l'on eût dit les cantiques mystérieux des anges.

L'admiration fit place à la surprise dans